

Le *Department of War Studies* du King's College de Londres

William Philpott

Traducteur : Clémence Rochat



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rha/7295>

ISBN : 978-2-8218-1124-9

ISSN : 1965-0779

Éditeur

Service historique de la Défense

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2011

Pagination : 116-117

ISSN : 0035-3299

Référence électronique

William Philpott, « Le *Department of War Studies* du King's College de Londres », *Revue historique des armées* [En ligne], 264 | 2011, mis en ligne le 26 juillet 2011, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/rha/7295>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Revue historique des armées

Le Department of War Studies du King's College de Londres

William Philpott

Traduction : Clémence Rochat

- ¹ Le *Department of War Studies* du King's College de Londres est unique et mondialement connu pour l'étude de la guerre et des conflits contemporains. Depuis 50 ans, ses spécialistes et ses étudiants se penchent sur leurs causes, la façon de les mener et leurs conséquences, comme par exemple les changements géopolitiques entraînés par la guerre froide et la confrontation nucléaire dans le cadre de la « guerre contre la terreur », ou encore par la contre-insurrection et la « consolidation de la paix ». Les activités du département sont liées à la perception historiographique de ses fondateurs : « *L'histoire de la guerre (...) était plus que l'histoire des opérations des forces armées. C'était l'étude de sociétés tout entières. Ce n'est qu'en étudiant la culture de ces sociétés que l'on pourra comprendre ce pour quoi elles se battaient et la raison pour laquelle elles se battaient de cette manière.* » ¹ Possédant de solides bases historiques, mais toujours pluridisciplinaires dans leur approche de la guerre, des philosophes, des sociologues, des politologues et des théoriciens des relations internationales contribuent ensemble à la vie intellectuelle du département. Comme la guerre a changé de nature, le département en a fait de même, il a évolué et s'est étendu : le droit international, l'économie politique, les études sur le développement et la sécurité des ressources énergétiques sont autant de thèmes récents étudiés. L'une des grandes forces du département est la combinaison d'un savoir universitaire de grande qualité et d'un travail politiquement pertinent. Sa position proche du gouvernement tant géographiquement qu'intellectuellement – le King's College du *Strand campus* se trouve à 800 mètres de Whitehall – a généré une symbiose vivante entre l'engagement intellectuel et pratique et la guerre.
- ² Établies dans les années 1960 comme unité de recherche proposant des diplômes de maîtrise et de doctorat, les *War Studies* se sont développées en dehors de la faculté d'histoire de l'université de Londres et se sont tout d'abord basées sur l'étude de l'entre-deux-guerres. Son fondateur, le futur professeur sir Michael Howard, expliqua qu'il s'était

lui-même trouvé en position de développer la recherche sur la guerre de façon quelque peu accidentelle et que, dans le contexte d'initiative et d'expansion universitaires qui caractérisa l'enseignement supérieur en Grande-Bretagne dans les années 1960, cela s'avéra être un domaine pertinent et vivant². Après le départ de Howard pour la chaire *Chichele* d'histoire militaire de l'université d'Oxford en 1968, deux successeurs, tout aussi éminents, les professeurs *sir* Laurence Martin et *sir* Lawrence Freedman consolidèrent la réputation universitaire du département puis en accrurent l'enseignement et le rayonnement. En 1992, un enseignement *undergraduate* (NdT : l'équivalent britannique de la licence) fut mis en place pour la première fois. Se servant des liens établis entre les trois services des *Colleges*, en 1997, un nouveau département partenaire, *Defence Studies*, fut établi pour offrir un enseignement universitaire au nouveau *Services Command and Staff College*, l'école supérieure d'état-major et de commandement.

- 3 Le XXI^e siècle commença par un profond changement dans les conflits, avec l'attaque terroriste aux États-Unis, le 11 septembre 2001. Les *War Studies* prospérèrent alors inévitablement. Un ambitieux programme d'élargissement des sujets universitaires et des programmes enseignés vit un simple *Master*, les *War Studies*, qui rassemblait environ 80 étudiants chaque année, s'accroître pour présenter un éventail de 13 *Masters of Arts (MA)* rassemblant plus de 400 étudiants en 2011. L'éventail des matières proposées recouvre les traditionnelles disciplines du département, « Histoire militaire », « Relations internationales, paix et sécurité », en passant par « Développement et sécurité » ou « Renseignement et sécurité internationale », et présente des programmes novateurs tels que « Terrorisme, sécurité et société » ou « Sciences et sécurité ». Ils incluent un MA novateur à distance, « La guerre dans le monde moderne », qui est totalement accessible en ligne. Le département comporte une école doctorale prospère et accessible à temps plein ou à temps partiel, grâce à un enseignement à distance, qui regroupe actuellement presque 200 étudiants. Le département offre également de courtes formations professionnelles à des institutions comme le *British Foreign Office* ou l'armée suisse et conserve ainsi le lien entre la théorie et la pratique. Le *Department of War Studies* attire un nombre important d'étudiants très qualifiés issus du monde entier (notamment de l'Union européenne, des États-Unis et de l'Asie). Il entretient des liens étroits (et des programmes communs) avec des universités étrangères telles que : Sciences-Po à Paris, les universités de Georgetown et de Caroline du Nord aux États-Unis, l'université Jawaharlal-Nehru à Delhi en Inde, les universités de Hong-Kong et de Singapour en Asie. La plupart des étudiants et des intervenants possèdent une expérience professionnelle dans les forces armées, les organisations gouvernementales ou décisionnelles, développant ainsi les liens entre le monde universitaire et le monde professionnel.
- 4 Cet important éventail de matières proposées est soutenu par une recherche de niveau international et placée en haut des classements du *United Kingdom's Research Assessment Exercise*. En plus des ouvrages et des articles, les membres du département publient des rapports sur des sujets de politique intérieure. Le professeur Freedman est, à titre d'exemple, membre de la commission officielle sur la guerre en Irak. Cette culture vivante de la recherche est alimentée par des colloques et les travaux des groupes de recherche du département, dont les champs d'études vont des opérations de la Première Guerre mondiale à la stratégie navale et aux crimes de guerre, en passant par la sécurité régionale contemporaine (Asie-Pacifique, Afrique et zones postsoviétiques). Des initiatives récentes ont permis l'installation de nouveaux centres dédiés à l'étude des thèmes suivants : « conflits et maintien de la paix », « sécurité des ressources naturelles

et énergétique » ou encore « radicalisation et violence politique ». Si le travail du département est basé sur l'étude universitaire rigoureuse et la compréhension des nombreuses questions intemporelles relatives à la pratique de la guerre et des conflits, son rayonnement est le fruit de réponses appropriées aux changements du monde en ce début de XXI^e siècle.

5 Pour plus d'informations :

6 <http://www.kcl.ac.uk/warstudies>

7 <http://www.kcl.ac.uk/defence>